

Tréhorenteuc

Ou la quête du Graal

Tréhorenteuc est l'une des portes de la forêt de Brocéliande. Venir ici, c'est avoir la chance de tutoyer les légendes, de parcourir une féérique nature où rêve et réalité s'entremêlent. Dans ce superbe paysage, Morgane semble parfois fredonner sur les sentiers du Val sans retour... L'entendez-vous ?



Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



Tréhorenteuc

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine

À voir

- Église Sainte-Onenne dite église du Graal
- Val sans retour
- La cachette de Merlin

À faire

- Balades, randonnées et veillées et contées en Brocéliande
- Circuit pédestre du « Val Sans Retour », 8km
- Circuit pédestre « La porte du ciel », 16km
- Circuit pédestre et vélo « Voie verte à Tréhorenteuc en Brocéliande », 9 km
- Balades contées en calèche
- La cachette de Merlin, magie et contes

À contacter

Office de Tourisme de Ploërmel Communauté
Tél. 02 97 22 36 43
tourisme@ploermelcommunaute.bzh
www.destination-broceliande.com

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org



1 Quelques éléments historiques

Le développement du territoire remonte au Néolithique et à l'âge du Bronze comme en témoignent les nombreux monuments mégalithiques. S'il est dit qu'une première église a été fondée au VII^e siècle afin de concurrencer les croyances celtiques, la première mention de la paroisse se fait en 1348 sous le nom de « Trohorenteuc ».

Le territoire est principalement occupé par la forêt de Brocéliande qui a été le théâtre de la vie économique des habitants. D'abord exploitée comme herbage et ressource de bois, elle fut ensuite utilisée pour y installer les forges de Paimpont. Les habitants n'ont jamais été nombreux à Tréhorenteuc comme le montre les cartes de l'état-major de 1820. Aujourd'hui, la commune compte encore beaucoup de bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècles relativement modestes.

Cet habitat est formé de maison à pièce unique au rez-de-chaussée surmontée d'un comble ouvert par une gerbière. Elles sont construites en petits moellons de schiste et ne présentent que très peu de pierre de taille. Il est possible d'en voir quelques-unes qui ont très peu changé depuis leur édification.

La commune est restée rurale pendant plusieurs siècles. Ses premières routes goudronnées seront réalisées en 1950 et l'électrification du bourg ne sera mise en place qu'en 1942. Si cette commune est la plus petite du Morbihan, elle représente un lieu important de la légende arthurienne qui lui vaut bon nombre de contes et de mystères.



2 Le manoir de la Rue-Neuve

Autrefois nommé « château de Gurwan », le manoir de la Rue-Neuve a été construit au XVI^e siècle. Il va être assiégé en 1592, ce qui conduira au détronement de la seigneurie de Brécélien qui possédait tout le territoire. Il va changer régulièrement de propriétaire. Le Baron de Taya, auteur de « Brocéliande, ses chevaliers et quelques légendes » y habitera au XIX^e siècle. C'est également ce manoir qui a inspiré le roman « Val Sans-Retour » écrit par Rachilde et Jean Lauzach en 1930.

Classé au titre des monuments historiques en 1929, le manoir a fortement été remanié. Le bâtiment encore visible aujourd'hui correspond au pavillon d'entrée du logis. Celui-ci comporte une tourelle d'angle comprenant un escalier. Vous pouvez voir une porte cochère ouverte par deux arcs qui correspondent à un passage pour les chevaux et voitures. Un passage plus petit était, quant à lui, réservé aux piétons.

3 L'église Sainte-Onenne

Construite au XII^e siècle, l'église de Tréhorenteuc a été pillée et abîmée à la Révolution. Elle connaît une première campagne de restauration au XIX^e siècle. Mais c'est en 1942 qu'elle va réellement être reconstruite. Cette date correspond à l'arrivée de l'abbé Gillard dans la commune. Cet homme va passer 12 années de sa vie à la restauration de l'édifice. Au-delà de l'aspect architectural, il se rend compte que la foi quitte peu à peu les habitants, mais que les légendes arthuriennes sont bien présentes. Il décide donc de mettre en valeur l'évangile à travers le mythe du Graal. Il fait réaliser un certain nombre de vitraux afin de présenter des tableaux de la vie de sainte Onenne, mais aussi de la vie du Christ.

Le maître vitrail du chœur a été réalisé par les ateliers Grüber. Le thème principal est celui du Christ ressuscité mais remanié avec le mythe arthurien. En effet, au-dessus des deux personnages, est représenté le Graal flamboyant. L'église est alors surnommée « l'église du Graal ».

4 La légende du château de la princesse

Saint Onenne aurait vécu à Tréhorenteuc au VI^e siècle. La plus ancienne version de cette histoire est tirée d'un manuscrit du XVIII^e siècle. Ce dernier présente sainte Onenne comme la sœur du roi Judicaël, roi des Bretons au VII^e siècle. On dit que, guidée par la foi, elle s'est retirée dans un château à Tréhorenteuc.

Plusieurs légendes populaires associent le château de sainte Onenne aux vestiges dits romains retrouvés au nord du bourg, près de la fontaine qui lui est dédiée. Plusieurs chantiers de fouilles ont été réalisés par l'abbé Le Claire en 1927. Ils ont mis à jour des vestiges de l'époque romaine correspondants à une villa de taille importante. Cependant, ces découvertes ne permettent pas d'affirmer ces légendes, mais démontrent une occupation romaine du territoire.

